

des plus musclés et vigoureux de sa promotion, trop pris par son importante exploitation coloniale, il n'avait pu, ainsi que cela se doit, venir tous les deux ou trois ans au maximum, prendre un repos prolongé en France, et sa santé en avait été très fortement ébranlée. Ce n'est que par de grands ménagements et les soins constants, affectueux et dévoués des siens qui le pleurent aujourd'hui, qu'il put jouir d'un repos qu'il avait si largement mérité.

Depuis son retour de la colonie, il fut un des plus assidus aux réunions de sa promotion et s'y montra régulièrement et particulièrement très généreux à la quête qui, selon la coutume, termine chacun d'eux.

C'est un homme de valeur qui a disparu ; ceux qui ont eu le bonheur de compter parmi ses amis, dont ses camarades de promotion, ne peuvent, sans jamais l'oublier, qu'être empreints d'un immense chagrin.

(Communication transmise par L. BORAMÉ (Châl. 1880).

LEGAIT (Pierre), Châlons 1883. — Notre camarade Pierre LEGAIT est décédé le 18 Novembre 1936, à Nancy. Ses funérailles furent suivies par une assistance nombreuse, qui comptait plusieurs de nos camarades.

Né à La Ferté-sous-Jouarre, LEGAIT était sorti dans un très bon rang de l'École des Arts et Métiers de Châlons en 1886.

Son année de volontariat terminée, il entre en Décembre 1887, comme dessinateur dans la maison BRAULT, TEISSET et GILLET, constructeurs de turbines hydrauliques et de matériel de meunerie. Il a fait toute sa carrière dans cette maison, dont la raison sociale a changé plusieurs fois. Comme Chef de Bureau des Etudes, il s'est adonné à l'étude des machines de minoterie les plus modernes.

Appelé au poste de Directeur des Ateliers de Chartres, dès 1909, il met au point la fabrication de toutes les machines spéciales pour les amener au plus haut degré de perfection.

Pendant la guerre, LEGAIT a rempli le poste d'Ingénieur Chef de groupe à la division des moulins du Camp retranché de Paris.

Il était depuis 1919 administrateur des Etablissements TEISSET, ROSE et BRAULT. Très fatigué il prenait sa retraite en Septembre 1936, estimé de son Conseil d'Administration et l'ami de ses ouvriers.

Sa vie est un exemple de travail continu, et au nom de tous les Gadz'arts, nous saluons sa mémoire et adressons à Mme LEGAIT, à ses enfants, à son frère Jules LEGAIT (Châlons 1881), l'expression de notre très vive et affectueuse sympathie.

(Communication transmise par P. BUTIN (Châlons 1883).

MOUILLON (Jules), Châlons 1885, membre perpétuel. — Notre regretté camarade est décédé le 15 Novembre 1936, à Gênelard (Saône-et-Loire).

A sa sortie de l'École, MOUILLON débuta, comme dessinateur, à la Cie de Fives-Lille ; son service militaire accompli, il entre à la Maison Galland, de Chalon-sur-Saône, qui le rappelait en 1893 comme chef d'études, après un court séjour à L'Herme. De 1899 à 1901, il est Ingénieur chef des études aux Chantiers Navals de Nicolaïev (Bureau central de Belgique) ; puis, de 1901 à 1903, à la Société d'Entreprises de Mines à Anzin. Dans ces différents postes, il acquiert une grande expérience et ses travaux lui valent, en 1902, la médaille d'argent de notre Société.

En 1903, la Maison Fournier, de Gévelard, lui offre la place d'Ingénieur-Directeur intéressé ; en 1914, il devient associé et enfin, en 1919, Gérant de la Société Fournier et Mouillon. Mais là ne se borne pas l'activité de notre camarade : de 1906 à 1925, il siège au Conseil municipal de Gévelard. Il y revient en 1935, sollicité par ses nombreux amis ; et malgré son état de santé déjà précaire, il doit accepter la lourde charge de Maire.

Aussi, le 17 Novembre, à travers la ville en deuil, la population entière, précédée des Ecoles, dont il était Délégué cantonal, lui rendit un suprême hommage en l'accompagnant à sa dernière demeure, avec les délégations des Maires des communes voisines, de nos camarades des Groupes de Chalon et du Creusot, ainsi que de la Direction de l'Ecole de Cluny, dont il était membre du Conseil de perfectionnement. Notre camarade LAMOUREUX représentait sa promotion, laquelle avait envoyé une couronne qui fut jointe à la palme de notre Société. Au cimetière, M. BAUDOT, Maire-adjoint, retraça la carrière si bien remplie de notre camarade MOUILLON : « 33 années, dit-il, 33 années, passées au milieu de nous comme Ingénieur et Industriel aimé de son personnel, comme Conseiller municipal puis Maire estimé, lui avaient donné droit de cité et nous le considérons comme l'un des nôtres ! Nous avons tous apprécié son jugement avisé et sûr, son ardent désir de concorde, sa grande intelligence et sa fine diplomatie. Administrateur intègre, il ne songeait qu'à rendre prospère cette commune qu'il avait adoptée ! »

MOUILLON, doué de beaucoup de cœur, était foncièrement bon. affable avec tous ; aussi, ses camarades et tous ceux qui l'ont connu garderont toujours le bon souvenir de l'excellent ami que nous avons perdu. Nous voulons espérer que ces regrets unanimes apporteront quelque adoucissement à la douleur de sa vaillante compagne et de ses enfants.

PORTAL (Firmin), Aix 1889, Membre bienfaiteur. — Notre éminent camarade PORTAL, que nous avons eu la joie de voir promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur il y a quelques mois, est décédé à Troyes le 9 Octobre dernier, emporté par une crise cardiaque probablement attribuable à l'écrasant labeur qu'il soutenait depuis trop longtemps. D'imposantes funérailles auxquelles prirent part, très nombreux, nos camarades du Groupe Régional de l'Aube, furent faites à celui qui, par ses connaissances techniques étendues et ses hautes qualités de chef, jouait « un rôle de premier plan dans la défense des intérêts vitaux de la Bonneterie Française ».

Sorti fourrier de notre Ecole d'Aix en 1892, PORTAL avait ensuite conquis brillamment le titre d'Ingénieur des Arts et Manufactures et était entré, en 1897, aux Etablissements Mauchauffée où devait se réaliser toute sa carrière. Membre du Conseil d'Administration depuis 1900, il en devint Président en 1916, à la mort de M. Georges Mauchauffée.

A ces importantes fonctions, M. PORTAL en joignait quantité d'autres : Administrateur des Etablissements Savouré et de la Société Arcisienne de Bonneterie, il fut Président de la Fédération des Chambres Syndicales des Fabricants de Bonneterie de France. Membre correspondant et Vice-Président de la Chambre de Commerce de 1920 à 1930, appelé plus tard à la présider, il devint alors le représentant permanent de la Bonneterie française auprès des Mi-